ZURICH®

Prix climatique Zurich N° 2

Engagez-vous avec nous

SPÉCIAL
Lauréats 2013

La gastronomie verte conquiert nos assiettes
SV Group remporte le Prix climatique Zurich

Electrique oui, atomique, non – croissance turbo?
Entretien avec Rolf Wüstenhagen, professeur HSG

Une mine d'or dans la construction
La construction verte rapporte gros

Les phénomènes extrêmes augmentent
Le réchauffement du climat touche aussi la Suisse

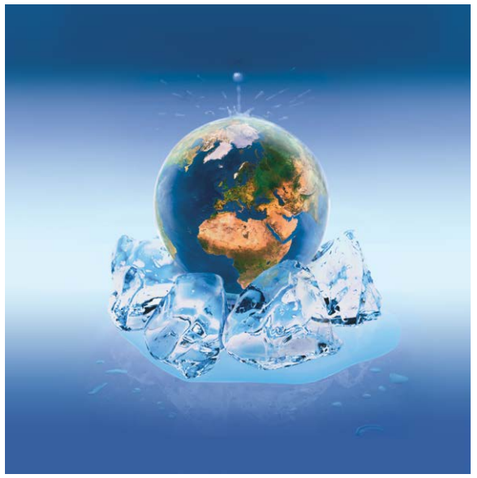
Technologies intelligentes, idées astucieuses

Joachim Masur, Chief Executive Officer, Zurich Suisse

La joie était grande: 100 projets au total nous sont parvenus jusqu'à la clôture des inscriptions. Le premier «Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein» tape ainsi dans le mille, un signe nous révélant que ce projet vise juste. Le changement climatique et la volonté d'adopter un comportement durable ont insufflé une dynamique énorme dans l'esprit des Suisses et des Liechtensteinois. Et la qualité des projets soumis en est la preuve. De la cabine de douche avec récupération de la chaleur au télésiège à énergie solaire, en passant par la confiserie neutre en CO_2: les technologies intelligentes et les idées astucieuses m'ont conquis. Le jury, sous la houlette du professeur EPF René Schwarzenbach, n'a pas eu la tâche facile. Vous trouverez, au centre du magazine présent, les lauréats 2013. Je félicite tous les gagnants et les participants de leur contribution. Ensemble, ils prouvent que l'on peut affronter le changement climatique avec détermination et créativité – chapeau bas!

L'on me pose sans cesse les mêmes questions: comment changement climatique et assurance s'accordent-ils? Comment Zurich a-t-elle eu l'idée de lancer un Prix climatique? Randonneur de montagne passionné, je trouve la réponse la plus concrète dans les Alpes. Et ce que j'y vois me rend pensif. La limite de la neige remonte en altitude, et les glaciers fondent. Les températures en hausse en sont la cause. Conséquences: chutes de pierre plus fréquentes et plus violentes, glissements de terrain et inondations. Ils menacent de nombreux lotissements, routes et rails. En tant qu'assureur, nous avons ici une obligation. Nous mettons les risques en évidence, les endossons pour nos clients et menons le débat avec les politiques, les scientifiques et les médias. Et ce, afin de motiver le monde à agir en respectant l'environnement. Ce dialogue, placé au cœur du Prix climatique Zurich, est loin de toucher à sa fin avec la cérémonie de remise des prix. Nous proposerons encore à l'avenir le Prix climatique. Je remercie la Z Zurich Foundation, qui a permis de réaliser ce concours, ainsi que l'équipe de projet Zurich pour sa participation engagée.

Prenez le temps de découvrir les six gagnants du Prix climatique dans cette revue. Je vous souhaite une lecture palpitante.



Lauréats du Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein

Prix principaux

1er prix	SV Group	10
2ème prix	Coopérative Solécole	12
3ème prix	Coop / railCare	13

Prix spéciaux

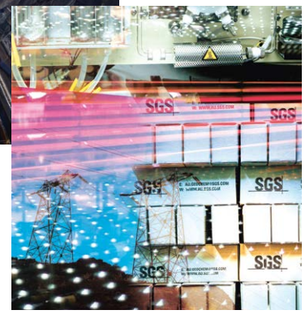
Prix spécial Habitat	Coopérative Kalkbreite	15
Prix spécial Consommation	Centre écologique Langenbruck	16
Prix spéciale Mobilité	routeRANK	17

«Les entreprises devraient dresser l'oreille» 4

Rolf Wüstenhagen, professeur HSG, aborde les opportunités du tournant énergétique

Une mine d'or pour la construction 6

De plus en plus de Suisses construisent dans une optique «verte»



«Economiser de l'argent avec la protection de l'environnement» 20

Comment l'inspecteur de produits SGS réduit durablement les coûts

Chaleur, inondation, ouragan: les phénomènes extrêmes augmentent 22

Les risques augmentent aussi avec les changements climatiques

Saisir les opportunités avec les énergies renouvelables

«Les entreprises devraient dresser l'oreille»

Electrique oui, atomique, non: un fait qui offre des possibilités insoupçonnées aux entreprises suisses. Rolf Wüstenhagen, expert en énergie et professeur HSG, explique comment les entreprises devraient tirer profit à l'avenir du vent, de l'eau et du soleil.

Monsieur Wüstenhagen, vous dites que, d'ici 2050, 80% de l'énergie proviendra de sources renouvelables. Êtes-vous un optimiste désespéré?
Non, je suis un réaliste confiant. L'avenir appartient sans aucun doute au renouvelable. L'énergie éolienne et solaire affiche chaque année un taux de croissance remarquable de 25%.

Rolf Wüstenhagen (43 ans) est directeur de l'institut d'Economie et d'Ecologie (IWÖ-HSG) de l'Université de St-Gall et titulaire de la chaire Good Energies pour la gestion des énergies renouvelables. Depuis 2011, il est membre du comité consultatif Stratégie énergétique 2050 initiée par l'Office fédéral de l'énergie. Par ailleurs, il est responsable de la «Consommation durable» au sein du jury du Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein.

Qu'est-ce qui stimule ce marché?
La sortie du nucléaire a déclenché cette vaste dynamique. En 2034, la dernière centrale atomique sera «débranchée». D'ici là, nous devrons avoir remplacé 40% de la production de courant. L'efficacité énergétique à elle seule ne suffit pas. Les énergies fossiles ne sont pas une alternative. Elles se tarissent, deviennent toujours plus chères et nuisent à l'environnement. Ce dont nous avons besoin s'appelle Cleantech! La part de géothermie, de gaz naturel, d'eau mais surtout d'énergie éolienne et solaire va poursuivre sa croissance, c'est une musique d'avenir.

Comment les entreprises suisses peuvent-elles tirer profit de cette évolution?
En dressant l'oreille *(rires)*. Cleantech représente un vaste marché de croissance. Quiconque agit comme il se doit et participe au mouvement gagnera de l'argent durablement.

Nous sommes toute ouïe!
Prenons par exemple l'entreprise Sia Abrasives à Frauenfeld. A l'origine, elle fabriquait des produits abrasifs pour l'industrie automobile, aujourd'hui en crise. Pourtant, ces mêmes produits servent aussi à la fabrication de pales de rotor pour les éoliennes. Nous avons pu constater une diversification similaire, sur le marché Cleantech, dans des sociétés comme ABB, Meyer Burger et Gurit. En bref: de plus en plus d'entreprises se demandent quel nouveau marché rejoindre pour écouler leurs produits dans le secteur de l'énergie.

Mais encore?
Une PME peut, à moindres coûts, passer de consommateur d'énergie à producteur d'énergie. Pour ce faire, un toit et quelques panneaux solaires suffisent. Et cela paie dans de nombreux cas: l'on ne dépend plus des prix croissants de l'électricité et l'on réduit en même temps ses émissions de CO_2. Près de 30% des projets solaires figurant sur la liste d'attente de la rétribution à prix coûtant du courant injecté – l'instrument central de la Confédération visant à promouvoir les énergies renouvelables – sont initiés par des entreprises industrielles.

L'une des plus grandes installations solaires de Suisse, le toit plat du centre Migros à Stans. (Keystone)

La production croît à l'étranger. Comment pouvons-nous faire pour garder la création de valeur sur notre territoire?
En passant du nucléaire aux énergies renouvelables, de nouvelles compétences sont requises. L'industrie solaire a besoin d'experts en installation et en entretien. Nous n'allons pas non plus importer des installateurs chinois. Ou regardons le développement durable dans l'industrie du bâtiment et dans l'immobilier: isolation thermique et création d'énergie décentralisée, sous forme par exemple de maison à énergie positive, requièrent un grand savoir-faire. Quant à l'électromobilité, de nombreuses entreprises suisses ont une longueur d'avance. Spécialisation et concentration sont de mise.

D'autres pays ne nous ont-ils pas déjà surpassés?
Pas forcément. Et une Suisse sans nucléaire s'accompagne de grandes opportunités. Un exemple: comment parvenons-nous et gérons-nous le mélange énergétique parfait entre solaire, hydraulique, éolien et biomasse, peu importe la météo, le jour, l'heure ou la saison? Grâce à notre savoir-faire technologique et à notre part élevée en énergie hydraulique, nous bénéficions de la position optimale pour développer des solutions et rejoindre les marchés d'exportation attrayants. Dans leur recherche de solutions stables pour l'avenir énergétique, de nombreuses parties du globe se tournent aujourd'hui sur la Suisse!

540 MILLIARDS DE FRANCS

Tel est le montant des investissements mondiaux, d'ici 2020, dans les énergies renouvelables comme l'éolien, le solaire ou l'hydraulique. Les fournisseurs helvétiques de composants sont ici bien représentés. Tendance à la hausse?

Source: «Wettbewerbsfaktor Energie – Chancen für die Schweizer Wirtschaft», Office fédéral de l'énergie (OFEN) & McKinsey, 2010

Boom des bâtiments performants

Une mine d'or pour la construction

L'efficacité énergétique a le vent en poupe: en Suisse, l'on construit ou l'on rénove durablement. Il s'agit, pour l'industrie helvétique, d'une affaire qui se chiffre en milliards, le potentiel ne cessant d'augmenter.

De plus en plus de Suisses construisent leur domicile dans une optique «verte». Ils mettent surtout l'accent sur l'efficacité énergétique. Grâce à des maisons respectueuses de l'environnement, il est possible d'économiser de l'argent sur le long terme tout en préservant les ressources, du moins on l'espère. Le Programme Bâtiments lancé par la Confédération et les cantons devrait stimuler durablement le boom immobilier. Jusqu'en 2020, des subventions de 280 à 300 millions de CHF devraient être octroyées chaque année. Peu étonnant alors que les propriétaires misent de plus en plus sur des solutions «vertes»: une tendance servant à remplir les carnets de commande des conseillers énergétiques, des installateurs, prestataires de services et sociétés de construction/isolation.

80 milliards de maisons Minergie

Le standard de construction Minergie est à la mode. «L'efficacité énergétique dans la construction a généré, au cours des dix dernières années, plus de 2 milliards de francs de création de valeur supplémentaire, créant 8000 postes chez les fabricants, les planificateurs ou les installateurs», se réjouit Franz Beyeler, directeur de Minergie. Le standard a atteint une part de marché de 25 % en Suisse grâce aux nouvelles édifications. Par ailleurs, le label qualité couvre 50 % des nouveaux bâtiments du canton de Zurich.

Aujourd'hui, l'on recense env. 28 000 bâtiments certifiés Minergie. A cela s'ajoutent chaque année entre 4000 et 5000 nouvelles constructions. «Cela correspond à une création de valeur supplémentaire d'un tiers de milliard de francs par an environ», ajoute le chef de Minergie. Avec une valeur d'investissement Minergie totale de 80 milliards de francs, la marque a pris beaucoup d'ampleur dans l'industrie du bâtiment. «Les bâtiments efficaces recourant aux énergies renouvelables sont, pour les métiers de la construction, un marché important», confirme Philipp Bircher du géant Implenia.

21 milliards pour la rénovation

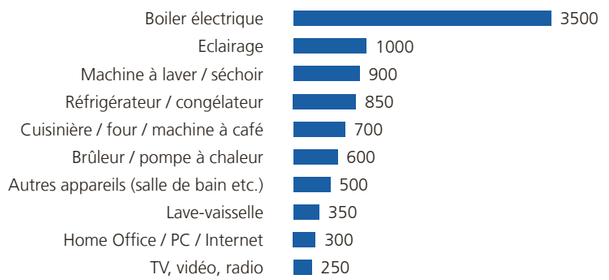
L'assainissement des bâtiments et les nouvelles constructions de remplacement présentent un fort potentiel sur le marché. «La valeur de remplacement des appartements, bureaux, bâtiments industriels et commerciaux s'élève à 1750 milliards de francs», explique Peter Burkhalter de l'association Green Building Suisse. En moyenne, un bâtiment sur 80 devrait être rénové chaque année en Suisse. Ceci représenterait un volume de construction de 21 milliards de francs par an, le chiffre ne s'élevant qu'à 10 milliards aujourd'hui.

L'Office fédéral de l'énergie suppose quant à lui, dans son étude réalisée avec l'entreprise de conseil McKinsey, un impact économique «significatif»: la mise en œuvre de mesures d'efficacité énergétique pourrait créer, à elle seule, la création de 17 000 emplois supplémentaires jusqu'en 2020.

Gros pulls bien chauds pour la maison de ses rêves

A l'avenir, l'assainissement des bâtiments pourrait devenir une mine d'or pour le secteur de l'isolation thermique. «Toujours plus de propriétaires sont prêts à porter un pullover de plus dans la maison de leurs rêves», déclare Kurt Frei, directeur de Flumroc. Une isolation épaisse de 20 à 30 centimètres permettrait, en hiver, d'éviter les pertes de chaleur et, en été, de laisser la chaleur dehors. Plus de 80 % de la consommation d'énergie d'un ménage moyen en Suisse sont dus au chauffage et à la production d'eau chaude. Les maisons «vertes» n'ont besoin que d'environ trois litres de mazout par mètre carré. Les maisons traditionnelles, elles, en demandent le double! Pour Kurt Frei, chef de Flumroc, une chose est claire: «Les bâtiments de demain se distinguent par leur faible consommation énergétique. Et l'énergie dont ils auront réellement besoin proviendra de sources renouvelables. Une grande vague d'assainissement nous attend!»

Consommateurs de courant du ménage
(en kWh)



Total **8950 kWh** Source: VSE

Cabane CAS Monte Rosa, glacier du Gorner dans les environs de Zermatt. (Keystone)

270 MILLIARDS SUR LE MARCHÉ MONDIAL

Les matériaux d'isolation thermique, les éclairages et les appareils à bonne efficacité énergétique, les radiateurs ou les solutions Smart Home performants pour une gestion efficace de la consommation: le marché mondial de telles technologies pour le bâtiment devrait enregistrer, en 2020, près de 270 milliards de francs assortis à une croissance annuelle de 6 %, c'est-à-dire à une vitesse dédoublée par rapport à l'industrie du bâtiment totale.

Source: «Wettbewerbsfaktor Energie – Chancen für die Schweizer Wirtschaft», Office fédéral de l'énergie (OFEN) & McKinsey, 2010

Prix climatique Zurich
Prix principaux

Le Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein a suscité un vif intérêt. Au total, 100 projets ont été soumis. Le jury indépendant a sélectionné trois gagnants:

1er prix	CHF 60 000	SV Group
2ème prix	CHF 40 000	Coopérative Solécole
3ème prix	CHF 20 000	Coop / railCare

Avec le prix climatique, Zurich promeut des projets qui apportent une contribution efficace à la réduction des émissions de CO_2, améliorent l'efficacité de l'énergie et des ressources ou conduisent à des changements de comportement. Les prix sont offerts par la «Z Zurich Foundation». La réalisation du concours et les appels d'offre sont financés par la redistribution de la taxe d'incitation sur le CO_2 à Zurich en Suisse.

L'installation éolienne située à la plus haute altitude d'Europe, col du Nufenen, lac de Gries. (Keystone)

Jury

Le jury indépendant se compose d'experts et de personnalités issues de l'économie.

Experts:
Prof. em. René P. Schwarzenbach, EPF Zurich (président du jury)
Prof. DI MAAS Peter Droege, Université Liechtenstein
Dr. Peter Hofer, EPF Zurich
Prof. Dr. Martine Rebetez, Université de Neuchâtel
Prof. Dr. Rolf Wüstenhagen, Université de Saint-Gall

Personnalités issues de l'économie:
Antoinette Hunziker-Ebneter, CEO Forma Futura Invest AG
Dr. Thomas Scheiwiller, AccountAbility
Peter Pauli, CEO Meyer Burger Technology AG

Restaurant du personnel SV à Dübendorf

Patrick Camele, CEO SV Group

Penser global, manger local

Moins d'«Ubukashya»

Régional et saisonnier: le SV Group réinvente la protection de l'environnement dans la gastronomie du personnel. Le climat et la santé le remercient!

«Ubukashya», tel est le nom que donne le peuple bantou des Bemba à l'envie irrésistible de viande. «Ubukashya» est aussi un terme connu des Suisses. Chaque jour, des millions de nos compatriotes prennent leurs repas à l'extérieur. Des centaines de milliers d'entre eux optent pour les restaurants du personnel. Et ils mangent de la viande. «Escalope panée avec frites est de loin le menu le plus prisé de nos convives», déclare Patrick Camele, CEO du SV Group. Un plat que le chef mange aussi avec plaisir et dont il ne souhaite priver personne. Ce qu'il veut plutôt, c'est sensibiliser et pointer du doigt la part d'ombre de la consommation carnée. Par conséquent, le SV Group, le plus grand exploitant de restaurants du personnel en Suisse, lance le programme ONE TWO WE, en collaboration avec le WWF. Et la gastronomie collective respectueuse de l'environnement est ainsi née en Suisse.

Penser global, manger local! Cette approche cache un potentiel énorme en termes de durabilité. En effet, l'alimentation représente un tiers de la pollution personnelle. Les marchandises importées par avion ou les produits issus de serres chauffées ainsi que la forte consommation de viande augmentent les gaz à effet de serre provoquant le changement climatique. Jusqu'ici, la gastronomie n'avait que peu contribué à résoudre ce problème. Et le SV Group souhaite changer cette réalité.

L'impact se constate bien en prenant les asperges comme exemple. «Une botte d'asperges venue du Mexique en avion consomme cinq litres de pétrole avant d'arriver dans notre assiette», explique P. Camele. Aussi, les restaurants et cantines SV ne proposeront plus que des asperges locales, à partir du mois de mai, et non plus en mars. Manger écologique signifie s'axer sur les saisons et cuisiner des produits saisonniers, de la région si possible.

Le leader sur le marché de la restauration collective compte réduire de 20% ou 3000 tonnes les émissions de CO_2 dégagées par les entreprises affiliées au programme pour les 20 millions de repas servis chaque année. Un objectif ambitieux: pour atteindre ce résultat, il faudrait parcourir 500 fois l'équateur en voiture ou voler 7500 fois de Zurich à Londres. Et si l'ensemble de la branche suivait l'exemple du pionnier, l'on pourrait économiser jusqu'à cinq fois la quantité de gaz nocifs.

Le WWF Suisse félicite le projet: «Le SV Group a déterminé exactement la quantité de CO_2 dégagée par la production de tel ou tel produit et la manière dont ses valeurs variaient selon la saison ou le lieu d'origine», explique Fredi Lüthin, responsable Médias au WWF Suisse. «A partir de ces découvertes, il est possible de composer des menus respectueux et saisonniers – une véritable innovation!»

Et le SV Group fait preuve de courage en pointant du doigt l'importante consommation de viande en Suisse. Et il ne s'est pas fait des amis. «Notre objectif est de concocter des plats végétariens séduisants, donnant aussi l'eau à la bouche aux carnivores», promet P. Camele. Et renoncer de temps en temps à la viande n'a jamais fait de mal. A l'avenir, les Suisses ressentiront davantage la tendance «Ubukashya». Au deuxième rang des meilleures ventes du menu SV se place le cordon bleu, suivi de près par les spaghettis bolo. Au moins, les pâtes sont des plats végétariens!

Informations sur: www.sv-group.ch

IMPACT MAXIMAL

Le jury spécialisé, sous la houlette du professeur EPF René Schwarzenbach, récompense le groupe gastronomique SV Group par la 1ère place du Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein. Le service traiteur a fixé de nouveaux standards avec son programme ONE TWO WE pour une gastronomie respectueuse de l'environnement, en collaboration avec le WWF Suisse. Moins de marchandises importées par avion, de produits issus de serres chauffées aux énergies fossiles, de viande, de consommation et de déchets: le SV Group souhaite mettre en œuvre à l'avenir cet objectif central avec ses clients et ses donneurs d'ordre. Concrètement: 20% de CO_2 en moins, ce qui correspond à 3000 tonnes de CO_2 par an dès 2015. Le jury félicite le projet. En effet, la gastronomie a jusqu'ici contribué trop peu à la protection du climat, bien qu'un tiers de la pollution causée en Suisse par la consommation provienne de l'alimentation. ONE TWO WE est un projet phare. Par sa conception globale, il peut exercer un impact important. Le jury souligne surtout que mettre l'accent sur l'alimentation et la gastronomie collective dans un secteur peu considéré s'accompagne d'un potentiel de réduction énorme et s'ancre dans la conscience du public.

Les élèves s'engagent

A l'école avec le soleil

La coopérative Solécole fondée par l'école cantonale de Küsnacht compte créer d'ici 2020 autant de courant que l'école en consomme.

Il existe entre-temps une dizaine d'écoles en Suisse dotées d'installations solaires sur leur toit. Mais aucune d'entre elles ne poursuit un objectif aussi ambitieux que l'école cantonale de Küsnacht, au bord du lac de Zurich: d'ici 2020, la coopérative Solécole fondée par les élèves et deux enseignants compte produire plus d'énergie verte que l'école en consomme avec ses six bâtiments et plus de 600 personnes. «Nous exploitons déjà deux installations photovoltaïques», déclare Olivier Rosenfeld, président de la coopérative. Ainsi, l'école rejette beaucoup moins de CO_2 et produit 60% de sa consommation énergétique. Désormais, les eaux chaudes usées qui s'écoulent à travers l'enceinte de l'école devraient aussi être utilisées pour le nouveau système de chauffage. L'on parle également d'une centrale hydraulique à tourbillons pour le ruisseau du village. Parallèlement, il convient évidemment de réduire la consommation. «Nous pouvons y parvenir en n'aérant que brièvement les pièces et en éteignant systématiquement lumières et ordinateurs», explique le professeur de géographie. Une campagne de sensibilisation a aussi été lancée à l'école: une fois par semaine, la cantine propose par exemple un menu végétarien. Par ailleurs, les élèves peuvent lire sur les écrans la production énergétique actuelle des panneaux solaires, le tout calculé en valeurs compréhensibles comme la consommation d'une machine à laver. «L'engagement des élèves est grand», se réjouit O. Rosenfeld. Par conséquent, tout le monde chez Solécole est motivé à partager son savoir-faire: d'autres écoles et communes ont déjà manifesté leur intérêt. «Et nous avons encore tant d'idées!»

Informations sur: www.solecole.ch

Olivier Rosenfeld, président Solécole

ENGAGEMENT EXEMPLAIRE

Le jury spécialisé récompense la coopérative Solécole avec la 2ème place au Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein. Les experts saluent surtout le grand engagement et l'initiative des élèves et des enseignants de l'école cantonale: ils ont réalisé leur projet et sont parvenus à financer, à monter et à exploiter deux installations photovoltaïques, tout en générant un rendement de 2%. Le jury spécialisé a également souligné la transmissibilité, le caractère instructif et la globalité du projet – les coopérateurs prouvent qu'il est possible de maîtriser concrètement le tournant énergétique.

Prendre le train en marche

Coop sur les rails

Coop entend devenir neutre en CO_2 en dix ans. Pour ce faire, le commerce de détail a transféré son transport de marchandises sur les rails.

Pizzas surgelées, oranges ou perceuses: tout ce que le client achète chez Coop sera à l'avenir transporté par train autant que possible. «Notre objectif est d'effectuer en Suisse tous les transports supérieurs à 90 kilomètres sur route et sur rail», déclare Beat Zaugg, responsable du transport chez Coop.
A cette fin, Coop a racheté en 2010 la société railCare, révolutionnant ainsi le transport de marchandises en Suisse: comparées aux autres trains marchandises, les compositions de railCare, de 250 mètres, s'avèrent beaucoup plus courtes et bien plus rapides, avec 120 km/h. «L'avantage étant que les trains railCare sont aussi flexibles que les lignes RER», explique B. Zaugg.

Projet salué

Les résultats sont impressionnants: l'an dernier, Coop a économisé 2050 tonnes de CO_2 grâce à ce transfert sur rail. Un chiffre qui devrait s'élever à 3500 tonnes cette année. Cela correspond aux émissions de CO_2 d'un camion parcourant 95 fois la terre entière. Mais ce n'est qu'un début: «En 2023, les émissions de CO_2 engendrées par le transport de marchandises Coop en Suisse seront 20% inférieures à celles de 2008», promet Philipp Wegmüller, directeur de railCare, «et ça, tout en générant une croissance de l'entreprise». D'autres entreprises ont entre-temps pris le train railCare en marche. «Et bien d'autres encore salueront le projet», ajoute P. Wegmüller.

Informations sur: www.railcare.ch
www.coop.ch/developpementdurable

Philipp Wegmüller, direction railCare

IMPACT ÉNORME

Le jury spécialisé récompense Coop et railCare avec la 3ème place du Prix climatique Zurich Suisse & Liechtenstein. Les experts saluent les efforts de Coop visant à intégrer le transport par rail pour les trajets plus courts et ainsi à économiser une grande quantité de CO_2. Ils ont loué la mise en œuvre systématique de la stratégie entrepreneuriale pour exercer neutre en CO_2 d'ici 2020. Par ailleurs, le jury souligne l'impact énorme du projet sur les autres entreprises. Si une majorité de sociétés suisses lançaient un tel projet exemplaire, les objectifs climatiques de Kyoto seraient atteints haut la main.

Prix climatique Zurich
Prix spéciaux

Le Prix climatique Zurich récompense les projets durables dans les catégories Habitat, Consommation et Mobilité. Le jury indépendant a attribué, dans chaque catégorie, un prix spécial de CHF 10 000.– chacun, à:

Prix spécial Habitat	**Coopérative Kalkbreite**
Prix spécial Consommation	**Centre écologique Langenbruck**
Prix spécial Mobilité	**routeRANK**

Les prix sont offerts par la «Z Zurich Foundation». Avec le Prix climatique, Zurich promeut le dialogue sur le sujet très complexe du changement climatique.

Nouvelles formes d'habitat

Zone urbaine durable

La coopérative zurichoise Kalkbreite crée, avec son bâtiment locatif et commercial, un style de vie urbain avec exigences réduites en termes de confort, mais pas désagréable pour autant.

«Personne ne l'avait encore jamais fait: nous créons un bâtiment locatif et commercial 'carfree' selon le standard Minergie-P-ECO», déclare Thomas Sacchi, responsable du projet lancé par la coopérative Kalkbreite. Cette dernière encourage de manière ciblée de nouvelles formes d'habitat pour un vaste mélange social. Au total, 88 appartements et une part de commerce de 40% sont prévus. 250 individus aux revenus et de génération différents devraient cohabiter dans le nouveau bâtiment, sachant que 200 personnes y trouveront un emploi. Le concept porteur d'avenir du lotissement zurichois a été développé par les initiateurs ainsi que les habitants du quartier et 750 coopérateurs. Lorsque, en 2014, les premiers locataires prendront leurs quartiers dans les appartements, une zone de ville durable verra le jour: 35 mètres carrés de surface habitable sont prévus par habitant. «Nous proposons des logements modernes pour locataires peu exigeants», explique T. Sacchi. Mais l'habitat ne sera pas désagréable pour autant: des salles communes sont à disposition pour les locataires et leurs invités. L'accent est également mis sur une approche durable de la mobilité: quiconque travaille à domicile peut louer un bureau dans le bâtiment. Les employés des commerces loués doivent par ailleurs se rendre au travail à pied, à vélo ou en transports publics. Entre-temps, presque tous les appartements sont loués. Parmi les candidats, les initiateurs ont été surpris de la grande part de familles. «Kalkbreite n'est qu'un début. Dans dix ans, notre deuxième bâtiment verra le jour», promet T. Sacchi. La coopérative s'est déjà portée candidate pour un autre terrain à la Zollstrasse.

Informations sur: www.kalkbreite.net

Res Keller (directeur), Thomas Sacchi (responsable du projet) et Sabine Wolf (membre du comité directeur) (de g. à dr.)

APPROCHE GLOBALE

Le jury du Prix climatique Zurich récompense la coopérative Kalkbreite par le prix spécial de la catégorie «Habitat». La construction préservant les ressources, l'approvisionnement via énergie renouvelable, la surface par habitant réduite: l'accent se porte sur une consommation réduite en énergie et une approche de durabilité globale. «La ville de Zurich s'engage à devenir une société à 2000 watts. La construction du lotissement Kalkbreite montre concrètement la manière d'y parvenir», ont déclaré les jurés. Le lotissement lance un signal majeur. Et la «sobriété» est au cœur du projet.

Catégorie Consommation

Sensibilisation au quotidien

Submergé par les classes

Martina Patscheider, responsable du projet

Balade urbaine sous un nouveau jour: le centre écologique Langenbruck propose des visites guidées pour adolescents et les familiarise ainsi aux conséquences mondiales de la consommation quotidienne.

Quel est le rapport entre l'achat d'un mobile et les conflits au Congo? Et pourquoi le steak servi au restaurant contribue au déboisement de la forêt vierge? Le centre écologique Langenbruck, à Bâle et à Berne, répond à ces questions via des visites guidées interactives dénommées konsumGLOBAL. Des guides bénévoles se chargent des visites, et la demande est là: «A Berne, nous sommes actuellement submergés par les classes scolaires», se réjouit Martina Patscheider, responsable du projet.
Depuis la première promenade à Bâle en 2008, plus de 1000 élèves ainsi que 160 adultes ont participé à notre programme. «Nous voulons que les gens prennent conscience que la consommation a des conséquences mondiales», explique Martina Patscheider. Aussi, les élèves sont incités à remettre leurs achats en question, «sans qu'un enseignant leur dise ce qui est bien et juste.»
Le centre écologique souhaite prochainement étendre le projet au canton d'Argovie dans les villes d'Aarau, de Baden et de Wohlen. Et l'étape ultérieure est déjà déterminée: «Nous voulons absolument établir le programme konsumGLOBAL à Zurich», ajoute-t-elle. Sa vision et celle de ses collègues bénévoles à long terme étant que de telles visites aient lieu dans toutes les grandes villes de Suisse. «Mais avant d'y parvenir, nous avons encore un long chemin à parcourir.»

Informations sur:
www.konsumglobal.ch

VASTE POTENTIEL

Le jury du Prix climatique Zurich récompense konsumGLOBAL par le prix spécial de la catégorie «Consommation». Le projet se consacre à la sensibilisation des jeunes et s'avère un bon exemple de la manière de vivre la durabilité au quotidien. En promouvant ce projet auprès des jeunes, il serait possible de faire de grandes choses. Par ailleurs, les experts ont salué «l'approche Peer-to-Peer innovante» du centre écologique Langenbruck ainsi que le bénévolat des guides – un engagement extraordinaire qui ne va pas de soi. Selon les estimations du jury, le projet présente un vaste potentiel de développement et fera école.

Catégorie Mobilité

Itinéraire complet sous contrôle

Sur des essieux verts

Jochen Mundinger, CEO routeRANK

Les voyageurs trouvent, sur la plateforme en ligne routeRANK, la meilleure correspondance, porte à porte: prix le plus avantageux, trajet le plus rapide et émissions de CO_2 les plus faibles inclus.

Vols, voitures de location ou trajets en train peuvent désormais être réservés sur de nombreux sites. L'outil innovant routeRANK propose tout en un: sur cette plateforme, les voyageurs peuvent planifier le transport de leur itinéraire complet et réserver, au final, le tout sur les canaux concernés. Le moteur de recherche ne se contente pas d'indiquer la correspondance la plus rapide. Il mentionne aussi avec transparence des critères comme les émissions de CO_2, la productivité du travail ou le risque de manquer une connexion. Quiconque souhaite voyager p. ex. de Zurich Oerlikon à Coire verra rapidement que le trajet en voiture s'avère plus long et que les émissions de CO_2 s'élèvent à env. 32 kg, alors que le train n'en dégage qu'un. Cela a certainement un impact. «Nous mettons en évidence les composantes écologiques», déclare Jochen Mundinger, CEO routeRANK. Les clients seraient plus respectueux de l'environnement s'ils prenaient en considération les transports publics ou les vidéoconférences. Le mathématicien a eu cette idée commerciale en 2006 en réservant un voyage d'affaires. «J'ai dû aller sur Google, Easyjet, Expedia et bien d'autres sites pour trouver ce que je cherchais. Et au final, j'ai perdu beaucoup de temps», se souvient-il. L'entreprise lausannoise travaille actuellement surtout avec de gros clients, ayant conclu entre-temps différents partenariats, dont certains avec des sociétés comme BCD Travel, un leader mondial dans le voyage d'affaires. Le chef de routeRANK souhaite étendre son activité aux PME et propose un produit supplémentaire aux organisateurs d'événements. «En dix ans, nous pourrions nous agrandir et compter plus de 100 collaborateurs!»
Informations sur: www.routerank.com
www.routerank.com/business

ÉMISSIONS TRANS-PARENTES

Le jury du Prix climatique Zurich récompense le projet routeRANK par le prix spécial de la catégorie «Mobilité». Et ce car la plateforme online, contrairement à d'autres solutions, cherche et associe les différents transports avec un aperçu global. Aussi, routeRANK ne calcule pas uniquement l'itinéraire le moins cher et le plus rapide, il détermine aussi celui qui dégage le moins d'émissions. Le jury salue en particulier la transparence de routeRANK en termes d'émissions de CO_2 pour le trafic d'affaires. «Il s'agit donc d'un bon outil pour les entreprises également qui souhaitent réduire leurs émissions de CO_2», ont ajouté les jurés.

Première remontée mécanique solaire à Tenna, village de montagne grison, Safiental. (Keystone)

Le changement climatique nous concerne tous

Le réchauffement global et l'accroissement des catastrophes naturelles représentent un défi considérable pour la société. Alors que le nombre de tremblements de terre et d'éruptions volcaniques est resté constant au cours des 30 dernières années, les catastrophes météorologiques se sont intensifiées. Parallèlement, le montant des dommages relatifs à chaque événement augmente également.

Les expériences pratiques montrent en particulier que les catastrophes naturelles comme les inondations, les tempêtes et les glissements de terrain sont souvent sous-estimées, voire complètement ignorées. Par conséquent, il est essentiel de connaître les risques que présentent les catastrophes naturelles et de réduire leurs conséquences. Il est cependant important de développer sa conscience des risques, aussi bien dans le secteur privé qu'entrepreneurial.
Informations sur: www.prixclimatique.zurich.ch

Moins de consommation – moins de coûts

«Gagner de l'argent avec la protection de l'environnement»

En route pour une mission écologique: Daniel Rüfenacht introduit le respect de l'environnement chez SGS, leader mondial de l'inspection de produits. Ainsi, SGS économise de l'argent tout en préservant les ressources.

«Quiconque ignore la protection de l'environnement passe à côté d'une affaire très rentable.» Ce n'est pas un banquier qui le dit, mais Daniel Rüfenacht. C'est lui qui donne le ton, chez SGS, quand il s'agit de développement durable. Une tâche destinée ni aux utopistes, ni aux mauviettes. Et selon lui, les chiffres sont imposants: «On parle d'économies annuelles à 7 chiffres – une belle somme», ajoute-t-il en riant. Et pour lui, il convient de se concentrer sur l'efficacité énergétique, non sur la pingrerie: «Les frais chutent automatiquement là où l'on consomme moins d'énergie!»

Daniel Rüfenacht (45 ans) est le Vice President Corporate Sustainability de SGS. Avant quoi, il était directeur dans l'entreprise textile Switcher. Il a également occupé le poste de manager chez Respect Inside et à l'OSEC. L'économiste est par ailleurs un orateur prisé aux manifestations sur le climat de Zurich. D. Rüfenacht roule en Renault Zoe, une voiture électrique compacte. Informations sur: www.ch.sgs.com

Faire davantage, consommer moins

Depuis des années, D. Rüfenacht guide le leader mondial de l'inspection de produits sur la route verte. Sa mission: changer de point de vue et trouver des solutions capables de réduire les émissions de CO_2. Un grand défi pour un groupe mondial qui mise sur une croissance soutenue: «Un pour cent de croissance en plus équivaut à un pour cent d'émissions de CO_2 en plus», estime-t-il. Mais l'évolution de SGS, au cours des dernières années, se calcule en pourcentage à deux chiffres. De nouveaux collaborateurs, bâtiments et véhicules ont fait leur apparition. Malgré tout, la consommation énergétique dans les bâtiments et les émissions de CO_2 par collaborateur ont chuté. Mais comment faire pour contribuer plus en consommant moins?

«L'achat de certificats de CO_2 seul ne suffit pas», explique D. Rüfenacht. SGS est un colosse économique: 1 500 bureaux et laboratoires, une flotte dépassant les 10 000 véhicules et plus de 75 000 collaborateurs dans le monde entier. «Une approche globale, qui doit être ancrée dans l'ADN de la société, est ici de mise. A l'interne, nous le comprenons comme suit: la gestion d'entreprise respectueuse fait partie de la stratégie commerciale. Et ce dans tous les pays et tous les secteurs de l'entreprise – tous doivent participer.»

Et D. Rüfenacht a été mandaté pour que chacun apporte sa contribution. Dans le cadre de sa mission, il mesure chaque élément mesurable: consommation de CO_2, électricité, gaz, essence, mazout et eau, tout comme les déchets générés. «Mais les systèmes informatiques, la flotte et les acquisitions sont aussi contrôlés. Une tâche qui s'appelle Green-IT et Green-Procurement.» Et sur la base de ses découvertes, D. Rüfenacht introduit des mesures concrètes: où peut-on économiser, et comment? Les directeurs nationaux de SGS optent alors pour les projets qu'ils souhaitent réaliser.

Les programmes mondiaux prouvent qu'il ne s'agit pas là de «publicité mensongère». Les nombreuses initiatives écologiques se concentrent, d'une part, sur l'amélioration de l'efficacité énergétique dans les filiales et les laboratoires. D'autre part, le groupe investit dans des nouvelles technologies et solutions permettant de réduire l'empreinte CO_2.

85 000 EMPLOIS

Les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique peuvent ensemble générer, d'ici 2035, près de 85 000 nouveaux emplois en Suisse.

Source: «Energie & Umwelt, n° 4/2012, magazine de la Fondation Suisse de l'énergie.

Exercer une pression commune

Il existe encore un vaste potentiel au niveau des véhicules, qui parcourent chaque année 120 millions de kilomètres – une distance égale à 3 000 tours du monde. SGS souhaite changer une partie de son parc de véhicules en misant sur des voitures hybrides et électriques. «Un réel défi», précise D. Rüfenacht. «En effet, il est difficile pour une entreprise d'obtenir une grande part de véhicules électriques. Le marché ne joue pas encore le jeu.» Alors comment poursuivre? «Les clients qui font pression sont les principaux moteurs du développement durable», souligne-t-il. «Nous devons agir de même pour les voitures électriques: nous rallier à d'autres sociétés et former une communauté de durabilité. Ensemble, nous sommes en mesure d'exercer une pression saine dans le but d'acquérir des voitures sobres et vertes à des prix abordables. C'est aussi une façon d'économiser beaucoup d'argent!»

Nous sommes tous confrontés au changement climatique

Le réchauffement climatique touche aussi la Suisse

Canicule, raz de marée, tempêtes: le changement climatique planétaire s'accompagne d'une recrudescence d'épisodes météorologiques extrêmes, en Suisse aussi.

Le changement climatique se fait particulièrement ressentir en Suisse: depuis 1970, les températures ont augmenté de 1,5 degré Celsius – le double de la tendance mondiale. On y observe par conséquent de plus en plus fréquemment des épisodes météorologiques extrêmes: les périodes de canicule sont plus longues, les orages plus violents, les vents plus forts. L'élévation galopante de la limite pluie/neige se voit aujourd'hui à l'œil nu: les glaciers fondent. Depuis les années 1960, l'isotherme zéro degré en hiver est remonté de près de 300 mètres.

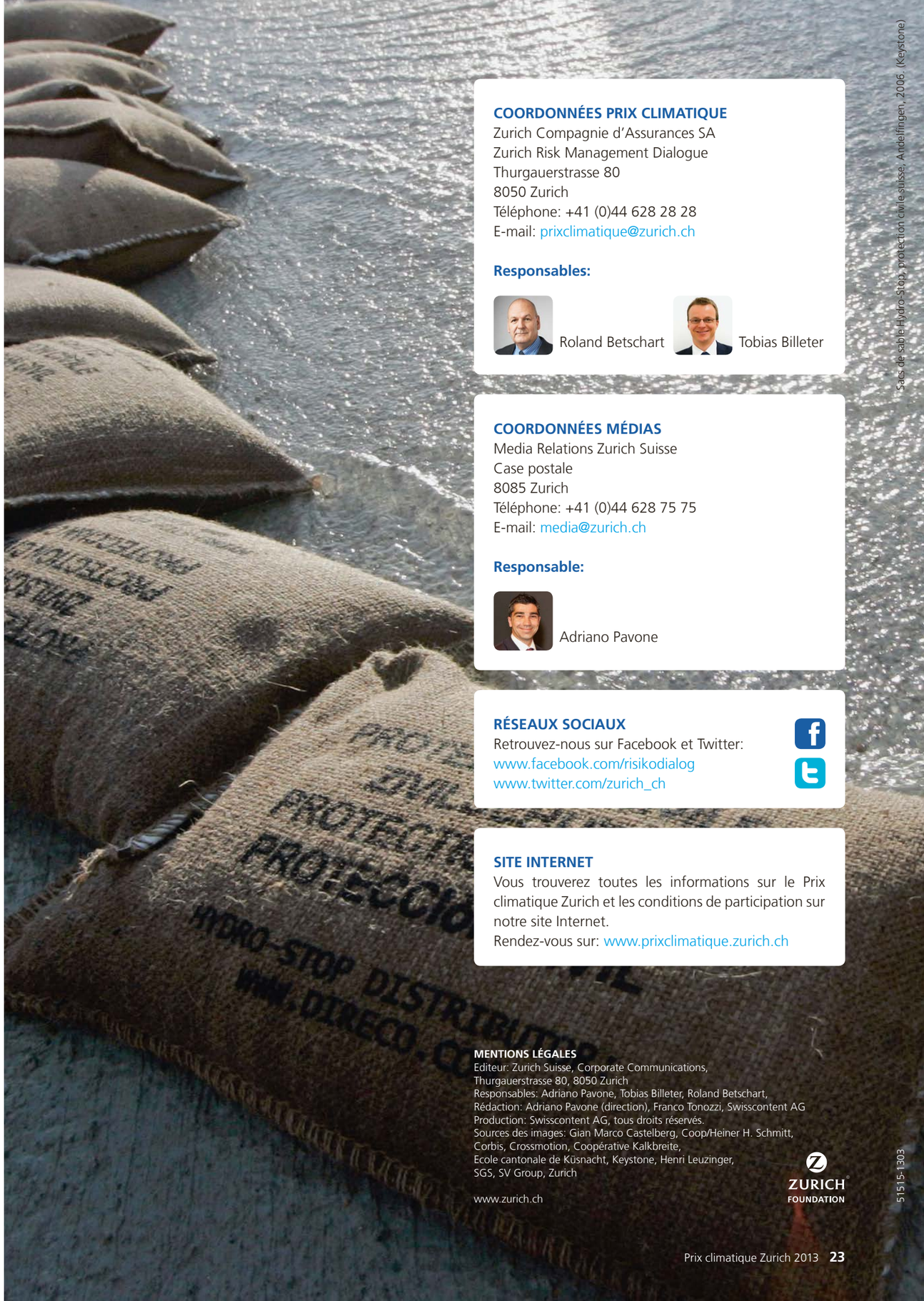
La fonte des glaces modifie non seulement le paysage montagneux et l'équilibre hydraulique, mais elle fait aussi naître de nouveaux scénarios de risque. Citons à titre d'exemple l'impact sur la limite du pergélisol qui ne cesse de remonter. Dans les régions alpines, cela s'accompagne d'éboulements, de glissements de terrain et de coulées de boue. En plaine, on déplore des crues plus fréquentes, parfois aux conséquences fatales pour les zones d'habitation et les infrastructures. En août 2005, des précipitations diluviennes ont entraîné des crues du siècle, responsables de dommages chiffrés à 3 milliards de francs. La Suisse fait face à ce défi avec détermination. La politique climatique se fonde sur deux piliers: la réduction des gaz à effet de serre et l'adaptation aux conséquences du changement climatique. Les assureurs actifs à l'échelon international comme Zurich se doivent d'être force de proposition en la matière. Ils peuvent apporter une contribution en réduisant leurs propres émissions de CO_2 tout en s'appuyant parallèlement sur leur expertise pour développer des mécanismes de protection contre les inondations partout dans le monde, et donc aussi en Suisse. Les clients suisses sont de plus en plus demandeurs de solutions qui leur révèlent et couvrent les risques liés au climat. C'est le cas des analyses de risque se rapportant à des objets: grâce aux nouvelles cartes géographiques des risques naturels, il est possible d'évaluer si un bâtiment se situera à l'avenir dans une zone à risques et s'il sera confronté à des événements fréquents, comme les catastrophes naturelles. Maîtres d'ouvrage et architectes peuvent par conséquent minimiser ces risques en prenant les mesures architectoniques adéquates. Le sous-sol de bon nombre de bâtiments héberge souvent des équipements sensibles et précieux que de petites inondations suffisent déjà à endommager. Dans ce contexte, il serait souvent possible de couvrir ces objets précieux à moindre coût. Avec «Zurich Risk Management Dialog» et le Prix climatique, Zurich a créé une plateforme consacrée aux défis que constitue cette situation. Ce débat vise à sensibiliser la population et à la pousser à agir car les effets du réchauffement climatique nous concernent tous.

«Le changement climatique place la société face à de grands défis. Les risques écologiques affichent des tendances à long terme. Si nous ne les enrayons pas, leurs conséquences pourraient s'avérer désastreuses. Notre activité clé est la gestion des risques. En tant qu'assureur, nous aidons nos clients à comprendre leurs risques et à prendre les mesures nécessaires.»
Axel P. Lehmann,
Group Chief Risk Officer, Zurich Insurance Group

VILLES CÔTIÈRES MENACÉES

Le nombre d'individus menacés d'inondations dans les grandes villes côtières passera, d'ici 2070, de 40 à 150 millions, selon les résultats d'études menées par l'OCDE. Leur pronostic se fonde sur la hausse du niveau des mers de 50 centimètres et sur l'intensité croissante des ouragans, résultant du réchauffement climatique.

Source: MENSCH KLIMA! WER BESTIMMT DIE ZUKUNFT?, Lars Müller Publishers, 2011



Sacs de sable Hydro-Stop, protection civile suisse, Andelfingen, 2006. (Keystone)

COORDONNÉES PRIX CLIMATIQUE
Zurich Compagnie d'Assurances SA
Zurich Risk Management Dialogue
Thurgauerstrasse 80
8050 Zurich
Téléphone: +41 (0)44 628 28 28
E-mail: prixclimatique@zurich.ch

Responsables:

Roland Betschart

Tobias Billeter

COORDONNÉES MÉDIAS
Media Relations Zurich Suisse
Case postale
8085 Zurich
Téléphone: +41 (0)44 628 75 75
E-mail: media@zurich.ch

Responsable:

Adriano Pavone

RÉSEAUX SOCIAUX
Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter:
www.facebook.com/risikodialog
www.twitter.com/zurich_ch

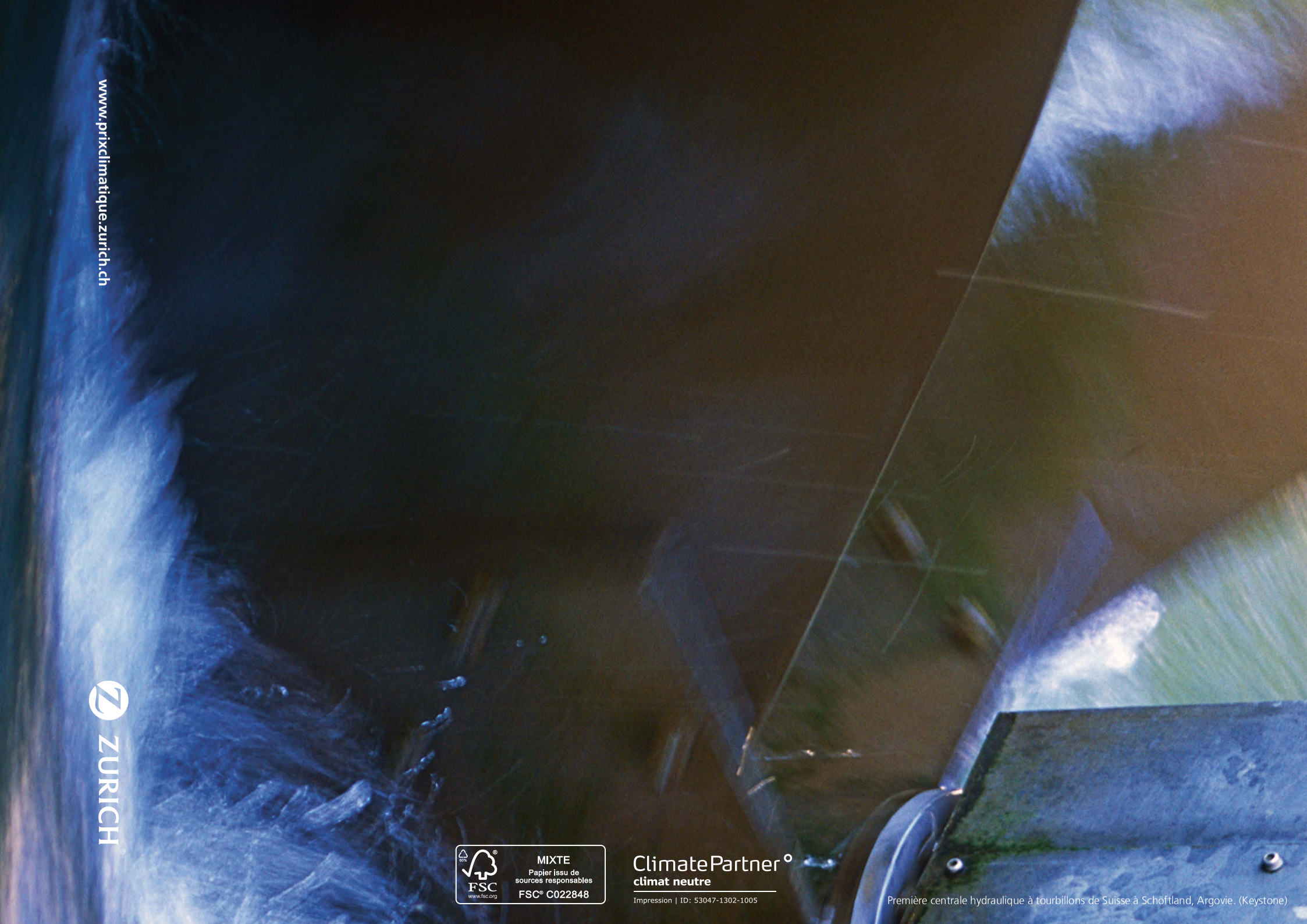
SITE INTERNET
Vous trouverez toutes les informations sur le Prix climatique Zurich et les conditions de participation sur notre site Internet.
Rendez-vous sur: www.prixclimatique.zurich.ch

MENTIONS LÉGALES
Editeur: Zurich Suisse, Corporate Communications,
Thurgauerstrasse 80, 8050 Zurich
Responsables: Adriano Pavone, Tobias Billeter, Roland Betschart,
Rédaction: Adriano Pavone (direction), Franco Tonozzi, Swisscontent AG
Production: Swisscontent AG, tous droits réservés.
Sources des images: Gian Marco Castelberg, Coop/Heiner H. Schmitt,
Corbis, Crossmotion, Coopérative Kalkbreite,
Ecole cantonale de Küsnacht, Keystone, Henri Leuzinger,
SGS, SV Group, Zurich

www.zurich.ch

ZURICH FOUNDATION

51515-1303



www.prixclimatique.zurich.ch

ZURICH

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C022848
www.fsc.org

ClimatePartner°
climat neutre
Impression | ID: 53047-1302-1005

Première centrale hydraulique à tourbillons de Suisse à Schöftland, Argovie. (Keystone)